



Concert

iPlay

Programme du samedi 26 mars 2011 - 15h

Maison Communale de Plainpalais, Théâtre Pitoëff

Archipel 2011

Archipel 2011 - Sons premiers

17 - 27 mars 2011 - Genève

La voix de notre mère filtrée par le liquide amniotique, nous l'avons entendue. Nous l'avons oubliée. Avant la vue, le son a été notre première impression d'un monde extérieur. Replongeant dans l'obscurité des sons premiers, Archipel 2011 nous fait découvrir des musiques à la recherche d'une régression utérine, d'un terroir, d'une origine plus ancienne que la mémoire.

iPlay

Aboutissement d'un travail collectif associant le compositeur Dragos Tara aux enseignants et élèves d'Espace musical, *Argile* est une œuvre festive mêlant improvisations, enregistrements, écriture, musiciens professionnels et amateurs.

Marc Texier - directeur d'Archipel

Samedi 26 mars 2011 15h

Maison Communale de Plainpalais, Théâtre Pitoëff

Concert - 2h

iPlay

| | | | |
|----------------------|---|-----------|-----------|
| Claude Jordan | <i>Performance</i> | 2011 | CM |
| Dragos Tara | <i>Argile</i> | 2011 | CM |
| | <i>pour 11 jeunes musiciens et ensemble</i> | 25mn | |
| Earle Brown | <i>Folio and 4 Systems</i> | 1952/1954 | |
| | <i>pour ensemble</i> | | |

Nouvel ensemble contemporain Nadine Bacchetta (flûte), Jean-François Lehmann (clarinette), Antoine Françoise (clavecin), Marie Schwab (alto), Esther Monnat (violoncelle), Noëlle Reymond (contrebasse)

Pierre-Alain Monot direction

Dragos Tara projection du son

Coproduction: Espace Musical, Nouvel Ensemble Contemporain, Conservatoire Populaire de Musique

En partenariat avec: Radio Suisse Romande - Espace 2

Concert enregistré par le RSR-Espace 2.

Conception: Marie Schwab, encadrement: Laura Mendy, Marie Schwab, Dragos Tara, collaboration école publique: Claude Jordan et les élèves de 6P de l'école des Grottes.

Jeunes instrumentistes élèves d'Espace Musical, Conservatoire Populaire de Musique, Studio Kodaly: Irène Meynard, Emma Oblak, Maïssa Rieder, Nora Sommer (violons), Flora Karetka, Clara Losey, Amika Moser (flûtes), Rafael Augusto-Deillon, Antoine et Adrien Bacchetta, Micky Wirth (clavecins).

Tara: Argile

Ce projet présente une étape dans un travail continu qui a commencé avec des jeunes musiciens par des enregistrements de leurs sons quotidiens, leur écoute et analyse.

Il a ensuite dérivé vers une transposition instrumentale de ces sons, puis, s'émancipant de la source première, vers des jeux d'improvisation en groupe, une approche créative des partitions graphiques ainsi qu'une présentation des formes créées par les jeunes musiciens.

Les musiciens professionnels du NEC sont invités dans un 2ème temps à s'intégrer à cette démarche.

Le travail de composition signifie dans ce projet proposer un jeu commun qui regroupe ces moments et personnalités.

Plutôt qu'une partition fournie par un compositeur à des interprètes, il faut l'envisager comme un choix de montages en aval d'un travail collectif de création entamé avec les jeunes musiciens et poursuivi avec le NEC.

Dragos Tara

Brown: Folio and 4 Systems

Dans une des toutes premières œuvres répondant à cette préoccupation, *Décembre 52* de Earle Brown, ne subsiste plus aucun signe conventionnel. La partition consiste en une unique feuille blanche rectangulaire, sur laquelle sont inscrits des traits noirs de différentes épaisseurs et longueurs, verticaux ou horizontaux. L'emplacement des graphismes ainsi que leur taille peuvent suggérer des jeux de registres, d'intensités, de durées, bien qu'aucune instrumentation ni aucun temps global d'exécution ne soient définis. Aucune direction de réalisation ne semble favorisée, non plus qu'un sens de lecture, nulle portée, nul point de repère n'aidant à s'orienter dans un sens plutôt

qu'un autre. C'est pourquoi, à propos de cette partition, Earle Brown a pu parler d'«exécution composée» et non de «composition exécutée». La forme du processus n'existe pas en elle-même, mais pour les musiciens, collectivement, résultat d'une activité menée ensemble, en fonction de ses rebondissements; en conséquence, les musiciens sont «impliqués dans la génération même de l'œuvre (...). La partition est une image de cet espace à un instant qui doit toujours être saisi comme irréel et transitoire... L'exécutant doit mettre tout cela en mouvement, ce qui signifie réaliser qu'elle est en mouvement et entrer en elle. Soit se tenir là et la laisser bouger ou se déplacer à travers elle selon des vitesses variables». C'est cet aspect synergétique qui rend le projet fondamentalement ouvert, lui donnant un statut de work in progress. La dimension graphique constituera-t-elle le véhicule le plus adéquat pour favoriser le dynamisme du processus, si elle est dégagée de tout jeu de correspondances ou équivalences plus ou moins analogiques avec la représentation sonore? Pour suspendre toute inclination à ne comprendre les rapports de la graphie au temps qu'à la suite de certaines déductions spatiales, il insiste sur la nécessité de produire des situations graphiques énigmatiques, d'«étendre et intensifier l'ambiguïté inhérente à toute représentation graphique et à toute réponse du compositeur, de l'exécutant et du public qui peut lui être faite». Dans les notes écrites par E. Brown simultanément à la composition de *Décembre 52*, *Folio* ou *Four Systems*, l'accent est mis sur la nécessité d'échapper à la directivité de la lecture, pour atteindre un déchiffrement à dimensions multiples. La disposition des signes graphiques de *Décembre 52* rend d'ailleurs difficilement concevable, pour une réalisation sonore ou indépendamment d'elle, une lecture unidimensionnelle de la page en accord avec les principes traditionnels de lecture d'une partition.

Jean Yves Bosseur

Earle Brown **Etats-Unis 1926-2002**

Earle Brown, né en 1926 à Lunenburg, Massachusetts, compositeur et figure majeure de la musique contemporaine et de l'avant-garde américaine des années 1950, est décédé le 2 Juillet 2002, à New York. Associé à l'école de New-York, au même titre que les compositeurs expérimentaux tels John Cage, Morton Feldman, et Christian Wolff, Brown invente son propre système de notation. Ives, Ruggles, Dickinson, autres artistes de sa région natale, traduisent un esprit iconoclaste, et en Europe ils incarnent l'Amérique. Brown ne fait pas exception à cette perception: sa musique a été le plus souvent jouée, étudiée, saluée, et révérée par les Européens.

Brown décline son travail dans une large gamme d'expressions esthétiques, alliant les écrits de James Joyce, la poésie de Gertrude Stein, Kenneth Patchen, ou encore le travail de peintres de l'expressionnisme abstrait tels Jackson Pollock et Alexandre Calder. Récemment encore Earle Brown s'exprimait en ces termes: «les influences les plus anciennes et prédominantes sur mon attitude conceptuelle viennent des œuvres d'Alexandre Calder et Jackson Pollock...L'imprévisibilité, l'esprit «flottant» des variations d'un mobile de l'un, le contexte de «justesse», résultat de la franchise et de la spontanéité de l'autre, par l'usage notamment de certains matériaux et sa vision particulière du travail tel un espace total (de temps).»

Earle Brown influence la communauté d'avant-garde d'un point de vue aussi bien philosophique que tangible et pratique. Sa technique et son «écriture du temps», l'improvisation, la structure ouverte comme forme de composition sont devenues parties intégrantes des techniques de composition contemporaine.

Brown est un équivalent musical d'un mobile de Calder. Ses premières partitions pour orchestre, *Available Forms 1* et *Available Forms 2* et ses amitiés musicales sont légendaires, de Bruno Maderna qui a effectué les premières représentations d'un grand nombre d'œuvres de Brown aux

musiciens de jazz tels que Zoot Sims et Gerry Mulligan.

Brown a réalisé de nombreuses commandes, résidences, obtenu nombre de distinctions, dont un prix Guggenheim, un doctorat honorifique au Peabody Conservatory of Music (1970), où il occupe la chaire W. Alton Jones de Musique et le Prix John Cage de la Fondation Contemporary for Performing Arts, notamment.

Parmi ses résidences citons celle du California Institute of the Arts de l'Université Yale, le Tanglewood et le festival de musique d'Aspen, l'Académie américaine de Rome, et le Conservatoire de Musique de Bâle.

Le 20 Novembre 2002, le Museum of Modern Art a organisé un hommage à l'un des plus grands compositeurs américains du XXe siècle: In Memoriam: A Concert of Selected Works par Earle Brown. Le programme comprenait des œuvres, choisies par Brown dans une conversation avec son épouse Susan, peu de temps avant sa mort, couvrant l'ensemble de sa carrière: *Musique pour violon, violoncelle et piano* (1952), *Corroboree* (1964), *Nouvelle pièce* (1971); *Centrage* (1973), *Tracking Pierrot* (1992), et *Événements spéciaux* (1998).

Claude Jordan **Suisse 1954**

Claude Jordan est né à Genève en 1954. C'est dans cette ville qu'il poursuit et finit des études de musique classique et contemporaine au conservatoire de Genève et au Studio Espaces sous la direction de Rainer Boesch. Il joue de toutes les flûtes qu'il "électrifie" finissant par en tirer des textures "hendrixiennes" et granulaires. Membre de l'AMEG, il participe à la création et à la diffusion de musiques acousmatiques et mixtes en compagnie du compositeur Rainer Boesch. Il compose et joue des musiques pour de nombreuses commandes du Festival du Bois de la Bâtie et le Festival Archipel à Genève. Il joue dans de nombreuses formations de musique contemporaine improvisée, de jazz, de rock expérimental et de live électronique à

travers l'Europe et en Amérique du Nord. Avec Nicolas Sordet, il enseigne l'électroacoustique au conservatoire populaire de Genève et collabore également à des modules pédagogiques pour l'Art et les Enfants.

Dragos Tara **Roumanie/Suisse 1976**

Dragos Tara est né en 1976 à Bucarest, il vit en Suisse depuis l'âge de 5 ans. Il suit des cours de guitare basse et de contrebasse avec Mathias Demoulins au Conservatoire de Montreux en section jazz, puis au Conservatoire de Musique de Lausanne avec Michel Veillon. Depuis octobre 2002, il étudie la composition instrumentale avec Michael Jarrell et Eric Gaudibert ainsi que la composition électroacoustique avec Rainer Boesch au Conservatoire de Genève. Partant du Jazz-rock, passant par le jazz et la musique classique, il parcourt des mondes musicaux très divers, l'amenant du trip-hop; Hirsute au Paléo Festival, à la musique balkanique; Stoyan Orchestra musique tzigane de Serbie au Festival der Kulturen de Berlin, à la musique d'Afrique de l'Ouest; Farafina à Expo.02, tournée avec Waatikoro, et au cabaret; Kurt Weil en trio. Il joue régulièrement dans diverses formations; la fanfare Collectif Rue du Nord, le 5tet Ortolan, le 4tet KikU*2, le Motorbyke 3, le YET trio et a réalisé des projets personnels; le spectacle Jeu:duel musical pour double-quartet (2004), un spectacle solo (créé en 2001 au Black Bar Jazz Café, Berlin), ainsi que diverses compositions pour ensembles; Ìllorkestrâ, compagnie CH.AU (2004).

Nouvel ensemble contemporain

Le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) a été créé en 1995. Les buts et les aspirations qui ont conduit à sa création demeurent au centre de sa démarche qui veut faire apprécier et connaître la musique des grands compositeurs des 20^e et 21^e siècles et favoriser l'éclosion de nouvelles œuvres et de jeunes talents, lancer des passerelles entre différents modes d'expression et surtout réunir un public aspirant à la pluralité des formes de la musique.

Établi à La Chaux-de-Fonds, l'ensemble participe à la réputation et à l'essor culturel d'une ville connue pour ses richesses architecturales, son plan urbain, sa dynamique culturelle. Loin des grands centres, les activités artistiques de La Chaux-de-Fonds ne suscitent pas toujours une attention immédiate, mais le moment vient où cette alchimie prend, justifiant les moyens mis en œuvre attestant de la valeur de la démarche. Il en va ainsi pour le NEC, qui n'a cessé de gagner en reconnaissance depuis sa création et qui a su s'attacher un public passionné et curieux, toujours plus nombreux.

Le NEC est présent sur la scène internationale par sa participation à plusieurs festivals, notamment en Chine et en France. Ces tournées confortent l'ensemble dans son rôle d'ambassadeur de la musique nouvelle et témoignent de la vivacité des institutions musicales en Suisse. Dans notre pays, le NEC s'est fait entendre à Bâle, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Bienne, Berne, Zürich, Schaffhouse, Winterthour et St-Gall. Il a régulièrement été l'hôte du Festival des Jardins Musicaux et a participé à trois reprises à la Schubertiade d'Espace 2. Avec le NEC et les Concerts de Musique contemporaine (CMC), cette chaîne s'implique dans la promotion et l'organisation du festival international de musique contemporaine Les Amplitudes qui accueillera en 2011 la compositrice Rebecca Saunders.

Le NEC est régulièrement enregistré et diffusé sur les ondes de Radio Suisse romande Espace 2, de la radio

suisse-alsacienne DRS 2, de France Musique et des chaînes culturelles allemandes.

Le chef titulaire Pierre-Alain Monot partage son pupitre avec des invités de renom tels que Pierre Bartholomée, Jürg Henneberger, Rand Steiger, Valentin Reymond, François Cattin, Nicolas Farine, Martial Rosselet, Jürg Wyttenbach, Heinrich Schiff, Erik Oña, Véronique Lacroix... Des solistes de premier plan ont aussi marqué les concerts du NEC par leur passage: Maria Riccarda Wesseling, Philippe Huttenlocher, Donatienne Michel-Dansac, Kornelia Bruggmann, Brigitte Hool, Myriam Aellig, Jeannine Hirzel, Rahel Cunz, Daniel Gloger, Patrick Demenga, Fabio di Casola, Olivier Darbellay, Otto Katzameier, Heinrich Schiff...

Le Nouvel Ensemble Contemporain sort volontiers de son terrain de prédilection et interprète avec enthousiasme les pages d'un Schönberg ou d'un Berg encore romantiques, de Wagner, Mahler, Zemlinski, Busoni, Debussy ou Ravel. Un CD paru chez Claves, en 2004, *Wien 1900*, illustre cette démarche avec un programme de Lieder interprétés par Maria Riccarda Wesseling. Un Portrait du NEC est paru en janvier 2006 sous le label Musiques suisses - Grammont, avec des œuvres de Mela Meierhans, Wen De-Qing et Georges Aperghis. Chez le même label sont parues en 2008 *A... in Wonderland* de Eric Gaudibert et en 2009 les pièces de *Ink Splashing I* de Wen Deqing (commande du NEC) et la *Kammersinfonie III* de Kelterborn.

Antoine Françoise (clavecin)

Né en 1987, Antoine a suivi ses études de piano à Neuchâtel avec Paul Coker ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Andrew Ball, Yonty Solomon et Ashley Wass. Il a aussi étudié le saxophone avec Laurent Estoppey ainsi que la composition avec Michael Oliva et Jonathan Cole.

Extrêmement actif dans le milieu de la musique contemporaine et de la musique de chambre, Antoine a joué internationalement avec des chefs tels que Diego Masson, Clement Power ou Pierre-Alain Monot.

LES INTERPRÈTES

Membre du NEC depuis 2008, il est aussi membre fondateur du Mercury 4tet, quatuor pour violon, violoncelle, clarinette et piano et membre du London Sinfonietta Culture Collective, un ensemble de sept artistes de différents horizons et différents médias collaborant avec le premier ensemble anglais de musique contemporaine. Très actif sur les scènes suisses et londoniennes en tant que pianiste, Antoine jouit aussi d'une grande activité en tant que saxophoniste, compositeur et improvisateur.

Jean-François Lehmann (clarinette)

Jean-François Lehmann se forme auprès d'Alexandre Rydin et auprès de Robert Kemblinsk au Conservatoire de Lausanne. Il y obtient un premier Prix de virtuosité avant de poursuivre sa formation auprès de Hans-Rudolph Stalder.

Il s'intéresse aussi au saxophone, instrument dont il est également diplômé et qu'il étudie auprès de René Michon. Il est clarinettiste titulaire du NEC, dont il est l'un des membres fondateurs.

Membre de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel, Jean-François Lehmann a enseigné la clarinette et le saxophone au conservatoire de cette ville, avant de dispenser les mêmes cours au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds.

Esther Monnat (violoncelle)

Née à Porrentruy, Esther Monnat étudie chez Luc Aeschlimann au Conservatoire de Neuchâtel et obtient son diplôme d'enseignement avec distinction en 2001. Elle se perfectionne ensuite à la Musikhochschule de Lucerne dans la classe de Marek Jerie et obtient en 2005 un diplôme de concert avec mention très bien. Pour partager la joie que lui apporte la musique, elle enseigne depuis 2004 à l'école de musique de Sarnen et dès août 2007 à l'école de musique du Landeron. Elle joue dans différents orchestres tels le Nouvel Ensemble Contemporain, l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel et l'Orchestre du

Festival de Cernier.

Attirée depuis plusieurs années par la musique ancienne, elle joue avec passion la basse continue sur instrument d'époque dans diverses formations avec des chefs tels que Bernhard Pfammatter et Ulrike Grosch. Avec Andel Strube et Philippe Despont elle fonde en 2003 le trio «La Fluta», avec lequel elle se produit régulièrement. Elle s'adonne avec engouement à la musique de chambre classique dans différents ensembles. En 2006 elle fonde avec Jonas Grenier, violoniste, et Céline Portat, altiste, le Carpe Dièse Trio. Cet ensemble constitue un lieu idéal d'échange musical où sont présentées diverses œuvres du répertoire classique et des créations contemporaines écrites pour cette formation.

Pierre-Alain Monot (direction)

Pierre-Alain Monot a choisi de jalonner son parcours de chef d'orchestre en tentant d'illustrer la diversité et la richesse du répertoire du 20ème siècle et les premiers frémissements du nouveau siècle. Il a pu côtoyer des compositeurs comme Henri Pousseur, Salvatore Sciarrino, Georges Aperghis, Luc Ferrari ou encore Rudolf Kelterborn à l'occasion de la création ou de l'interprétation de leurs œuvres. Cela ne l'empêche pas de parcourir des pages de Mozart, Beethoven ou Schubert (son favori parmi les classiques), ni d'avouer sa passion pour Debussy, Mahler ou Zemlinski, et de programmer leurs œuvres.

Sa pratique de la direction d'orchestre s'est développée entre autre grâce à l'impulsion décisive de David Zinman.

Directeur artistique du Nouvel Ensemble Contemporain depuis 1995, il a dirigé le Tonhalle-Orchester de Zürich, le Musikkollegium de Winterthur l'Orchestre symphonique de Bienne, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre des Jeunesses musicales suisses 2004, la Kammerphilharmonie Graubünden, les Philharmonies de Rousse et Vratsa, l'Ensemble Bern Modern, le TaG Ensemble, l'Ensemble Arc-en-ciel, l'Ensemble Ö! et l'Ensemble Sonemus de Sarajevo, l'Ensemble Boswil, opera nova Zürich,

LES INTERPRÈTES

l'Ensemble symphonique de Neuchâtel, le groupe de percussion Usinesonore et prochainement l'Ensemble Contemporain de Montréal et l'Ensemble Helix.

Pierre-Alain Monot enseigne également la musique de chambre à la Haute Ecole des Arts de Zürich.

Il a enregistré pour Claves et Grammont.

Pierre-Alain Monot a collaboré avec des solistes comme Maria Riccarda Wesseling, Donatienne Michel-Dansac, Philippe Huttenlocher, Jeannine Hirzel, Kornelia Bruggmann, Brigitte Hool, Daniel Gloger, Rahel Cunz, Patrick Demenga, Otto Katzameier, Lars Vogt, Olivier Darbellay, Heinrich Schiff...

Noëlle Reymond (contrebasse)

Elle a étudié à Lausanne avec Francis Marcellin, à Genève avec Franco Pettracchi, à Toronto avec Joël Quarrington et à Lausanne avec Yoan Goilav. Après sa virtuosité elle a fait de longs remplacements à l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Elle a également remplacé dans les autres orchestres de Suisse Romande. Elle joue actuellement dans l'Orchestre de Chambre de Genève. Elle s'est intéressée à la musique baroque et fait partie de l'Ensemble Baroque du Léman (sur instruments d'époque). Elle a aussi privilégié la musique de chambre en collaborant avec le violoncelliste Pascal Desarzens. Elle fait partie de l'Ensemble Contrechamps.

Marie Schwab (alto)

Elle étudie aux conservatoires de Neuchâtel et Zürich, puis à San Francisco et à Benares (Inde) où elle s'initie à la musique du nord de l'Inde.

Musicienne polyvalente, depuis plusieurs années, sa musique est le reflet d'une préoccupation où la communication, l'interdisciplinaire, et les relations liant le son à l'espace se placent au centre.

Elle joue de ses altos à 5 et 8 cordes, acoustiques et électroniques, pour interpréter, improviser et composer de par le monde aux côtés de nombreux musiciens, comédiens, danseurs et plasticiens. Elle est à l'origine de créations, performances, installations, projets

pédagogiques et stages d'improvisation.

Parmi les collaborations et partenariats: Camerata Bern, Basel Sinfonietta, Nouvel Ensemble Contemporain, compositions pour le théâtre (Théâtre de la Comédie, Saint-Gervais, Genève, Theater Gessnerallee Zürich, Stadttheater Luzern), performances et improvisations aux côtes d' Urs Blöchlinger, Jacques Siron, Christoph Baumann, Jacques Demierre, Butch Morris, Hans Koch, Doro Schürch, Tom Varner, Franziska Baumann, Quatuor 3+1 (cordes +live-electronic), Swiss Improvisers,..., Performance à 3 temps pour danseuse, musicienne et live-painter.

Dragos Tara (projection du son)

Voir la biographie dans les pages auteurs

Soutiens du festival Archipel 2011



Partenaires de ce programme



Prochains événements

Concert sa 26.3 20h00

Maison Communale de Plainpalais

Echos Mozart

Oeuvres de: D'Adamo, Mozart

Ens. Philid'Or

Concert di 27.3 12h30

**Maison Communale de Plainpalais,
Théâtre Pitoëff**

Echos Schumann

Oeuvres de: Carter, Furrer, Holliger, Kurtag,
Schumann, Xenakis

Swiss Chamber Soloists

Concert di 27.3 16h00

Maison Communale de Plainpalais

Sons derniers

Oeuvres de: Cendo, Leroux, Romitelli

EOC

Les installations

Roaratorio

Oeuvre de: Cage, Sarkis

Galiléo & Exposition Xenakis

Oeuvre de: Bolognini, D'Adamo, Kanach

Bar et exposition Xenakis

À la Maison communale de Plainpalais, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Le bar sera ouvert 1 heure avant chaque spectacle.

Une exposition consacrée à Iannis Xenakis est ouverte 1 heure avant chaque spectacle dans la salle des assemblées.

Les salles d'Archipel 2011

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

Château Rouge - Annemasse

1 route de Bonneville

F-74100 Annemasse (France)

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse.

Départ de la Place Neuve le mercredi 23 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire +41 22 329 42 42.

Forum Meyrin

place des Cinq-Continents, 1

CH-1217 Meyrin

Bus 57: Forum Meyrin

Tram 14, 16: Forum Meyrin

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

Plaine de Plainpalais

Pointe de la Plaine de Plainpalais dans le triangle délimité par les avenues du Mail et Henri-Dunant et le boulevard du Pont-d'Arve.

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

Université de Genève, Mail

Salle de Théâtre S-180 (sous-sol)

bd du Pont-d'Arve, 40

CH-1205 Genève

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8

CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org